

LE RADAR

L'HEBDOMADAIRE DES ÎLES

L'hiver en dents de scie



Par Adèle Arseneau
journaliste@leradar.qc.ca

La neige un peu, beaucoup, énormément. Et puis, la pluie à flot. C'est décidément un hiver sans pareil qui sévit sur l'archipel, conditions météorologiques non évitées par le reste du Québec.

Selon Marie-Josée Grégoire, de *MétéoMédia*, c'est sans conteste un hiver anormalement froid qui s'abat sur nous dont on attend encore des températures sous les normales jusqu'à la fin février. « Vous avez eu au-dessus de 20 jours avec des vents à plus de 25 km/h en moyenne dans la journée pour le mois de décembre, et 10 jours pour le mois de janvier. Les systèmes météorologiques ont apporté de bonnes rafales allant jusqu'à 95 km/h maximum pour les mois de décembre et janvier. Quoique la moyenne des précipitations (incluant neige et pluie) de décembre environne les 94 mm et 97 mm pour janvier, les quantités reçues en décembre 2013 sont

de 168 mm et de 76 mm en date du 24 janvier de cette année. Quant à l'eau, elle est principalement gelée du côté sud de l'île, tandis que du côté nord, c'est de l'eau libre. Tout le secteur est du pays est beaucoup plus gelé que la normale », de préciser M^{me} Grégoire d'après les données récoltées de *MétéoMédia*.

Elle poursuit en mentionnant qu'habituellement l'on peut s'attendre à trois Noël's verts sur quatre, mais pas cette quantité de neige au sol. C'est la température sous zéro, bien installée depuis le 9 décembre, qui aurait laissé les 24 centimètres de neige au sol le 25 décembre sans calculer la neige accumulée. Puis, l'on a vécu un redoux au-dessus des normales à la mi-janvier, faisant grimper le mercure à 7 °C. Donc, les températures sont soit trop hautes, soit trop basses et c'est la tendance à venir, de prévenir M^{me} Grégoire. Selon les données d'Environnement Canada, les températures de décembre se sont trouvées de 6,3 à -12,8 °C, tandis qu'on situait les températures les plus chaudes de janvier 2014 à 7,1 degrés et les plus froides à -18,7 °C. Les conditions climatiques

résultent du fait que la majeure partie des dépressions aura passé sur l'archipel et toute la province incluant les maritimes. Ces ondes de froid intense auront même engendré une pointe de consommation historique de 39 240 MW le 22 janvier dans la métropole. Dans l'archipel, considérant que la consommation atteint 30 MW lorsque la température se trouve à 0 degré, une pointe de consommation a été établie le 2 janvier à 41,66 MW. L'an dernier, l'on atteignait les 41,80 MW en date du 23 janvier. L'on ne peut parler de fait marquant l'histoire d'hydroélectricité madeleinienne. Cela dit, la moitié des clients de la société d'État des Îles se chauffent au mazout et la centrale locale possède une puissance installée de 66 MW.

L'hiver sur les routes

« De mémoire, un hiver si rude et subit, c'est du jamais vu! », de s'exclamer Louis Vigneau, directeur de la section locale du ministère des Transports. Les conditions climatiques auront fait sortir l'équipement de déneigement et déglacage du MTQ dès la mi-décembre, engendrant des dépenses hors de l'ordinaire de carburant, de sel, d'heures supplémentaires... « Mais on s'en est quand même bien sorti : il n'y a pas eu d'accidents graves, seulement quelques-uns matériels... », d'expliquer M. Vigneau. En effet, le lieutenant Tanguay du poste local de la Sûreté du Québec confirmait que les conditions météorologiques de la période des fêtes ont entraîné 19 accidents matériels comparativement à un seul l'an dernier et 4 accidents avec blessés comparativement à 3 en 2012. D'ailleurs, le poteau d'électricité qui était percuté à quelques reprises l'an dernier, près du site de la Cuesta, devrait être déplacé sous peu du côté intérieur de la courbe afin d'éviter de semblables accidents, d'indiquer le directeur local du MTQ.

L'hiver sur les berges

Ce dernier poursuit en faisant part de travaux de remblai qui se font habituellement en décembre et auront dû se faire vers le 20 janvier seulement dû à la mauvaise température. Il s'agit de quelque deux mille tonnes de sable de dragage remis aux extrémités de l'enrochement à La Martinique. Selon M. Vigneau, c'est une intervention préventive et temporaire en attendant une solution pérenne qui devrait ressortir de l'étude mandatée à Génivar dont on attend le résultat cette année. L'on mentionne qu'une étude semblable se fait du côté de la Pointe Havre-aux-Maisons par la firme Roche.

De son côté, le Comité Zip affirme recevoir les inquiétudes et suggestions de la population en lien avec des lieux fragilisés : « Nous avons le mandat de faire cheminer les messages de la population » et rappelle que trois endroits (près du CGMR à Havre-aux-Maisons, derrière le CPE La Ramée à Cap-aux-Meules et du côté de la Baie de Plaisance à Havre-Aubert) sont à l'étude avec les bancs d'essai dont les travaux et analyses s'échelonnent sur trois ans. À ce jour, les actions débutées en 2012 révèlent des résultats positifs, de mentionner son directeur M. Yves Martinet. Grâce à diverses collaborations et partenaires, d'autres projets sont en route afin de réaliser des interventions ciblées : « Nous sommes l'équipe sur le terrain qui effectue un *work in progress* et proposons des interventions selon la situation. » Bonne nouvelle, si le couvert de glace autour de l'archipel se maintient comme le prévoit *MétéoMédia*, la protection des berges en sera grandement aidée.

Enfin, en attendant le printemps, pourquoi ne pas s'amuser de l'hiver? Patins, raquettes, skis, glissades, igloo, tire sur la neige ou encore, casse-tête, feu de foyer, pâtés à la viande et tricot... c'est selon.